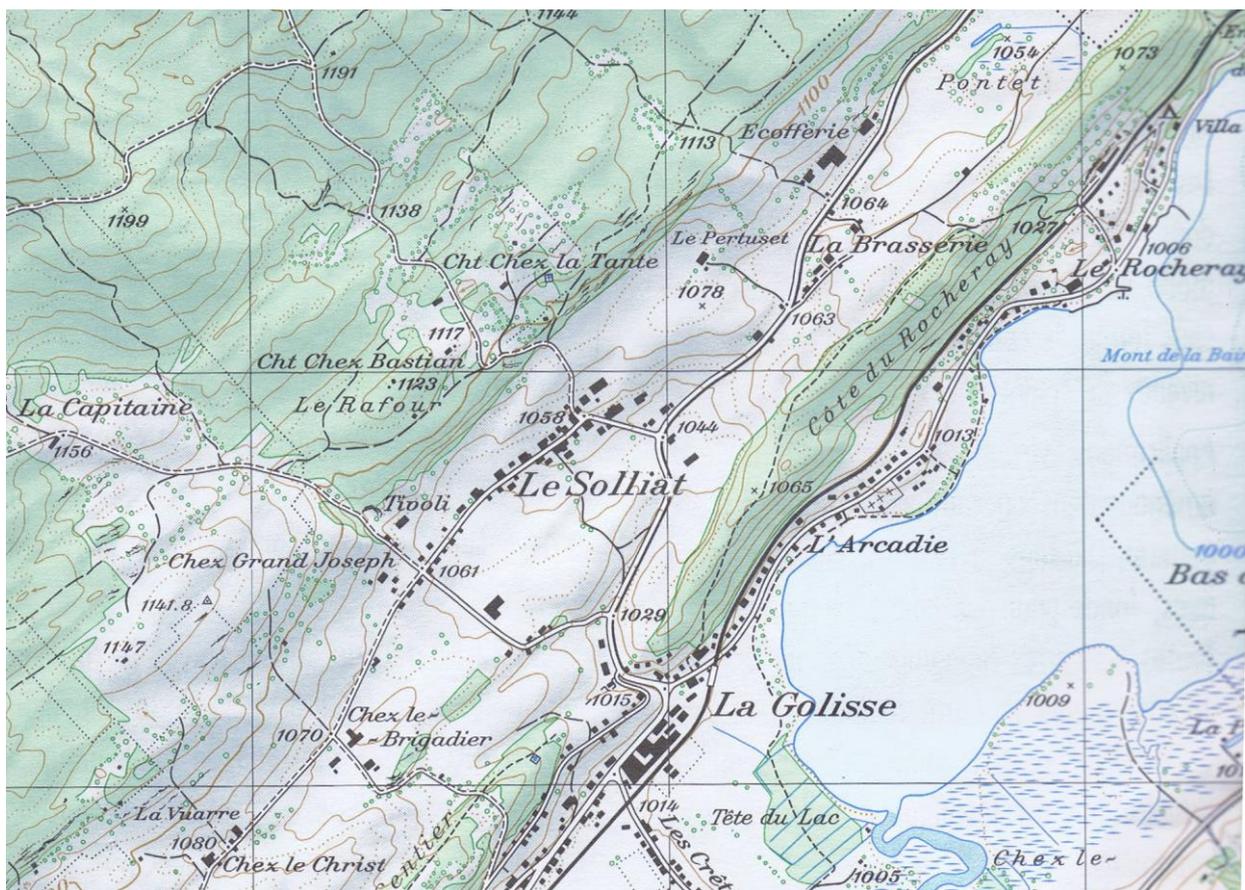


## Une jolie balade

Elle n'est pas très importante, on part depuis la Golisse, on monte ce petit chemin peu connu qui affronte la forêt de la côte, on le suit tout au long de la crête. Puis on arrive là où le chemin, très modeste, descend sur la gare du Solliat d'où sera le retour au point de départ par le bord du lac.

Le passage dans la forêt, à plat après la montée assez raide, est des plus agréable. Il doit l'être mieux encore alors que les arbres ont feuillé. Reste le problème de découvrir de plus en plus de sapins secs, ce qui nous conforte dans cette idée qu'un jour il n'y aura plus de ces belles plantes saines dont la cime, parfaitement saine, se perd dans les nuages. Il y a de l'inquiétude tout en même que l'espoir que la nature saura palier à la situation actuelle en nous offrant à nouveau un jour des forêts saines et vigoureuses. Simple problème, nous ne serons plus là pour le voir !

Mais abandonnons ces pensées moroses pour profiter d'un beau moment de nature, à la découverte de ces lieux que ce petit chemin nous permet de découvrir pour la première fois.



Le cheminet part d'entre l'ancienne Coopé de la Golisse et la grande maison de Vers le Lac.



Presque en terme de cette sente si sympathique, la Brasserie se révèle à nous dans l'équilibre et la beauté qu'offrent ses bâtiments de vieille origine. Partie de gauche.



Partie de droite. Dernière maison l'Ecofferie. Plus loin ce sera bientôt Combenoire.



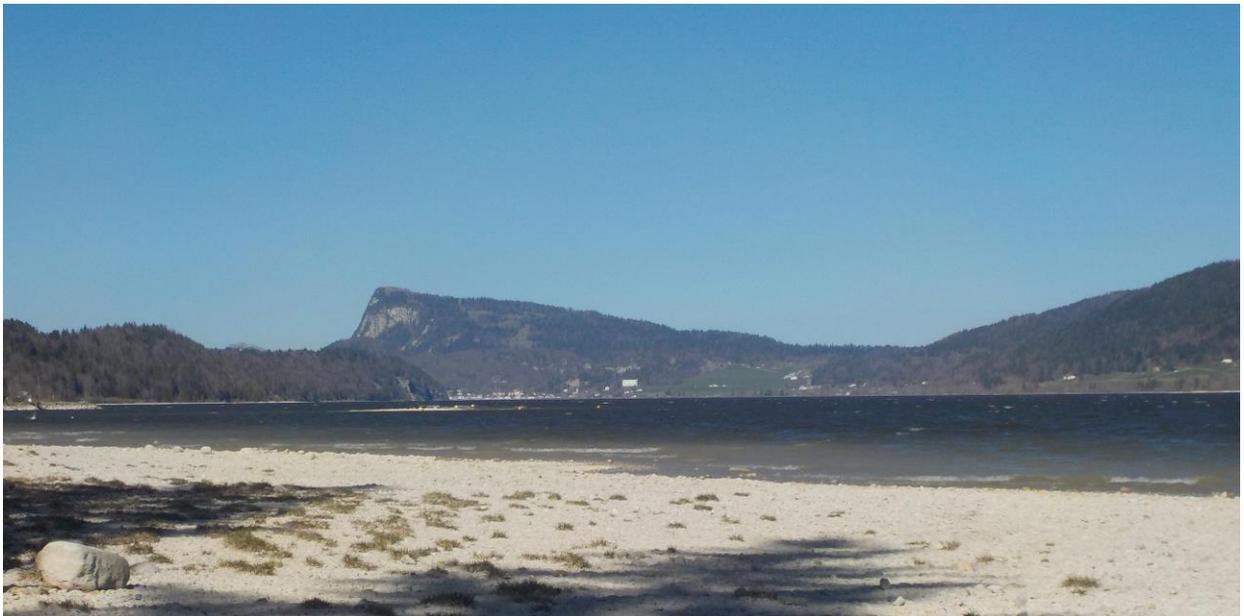
Prenez sur la gauche pour retrouver un large chemin forestier vous menant à la gare du Solliat, ou plutôt ce qu'il en reste !



Le désastre dont on parlait plus haut. Heureusement que la forêt, ça repousse !



Le lac est très bas en ce mois d'avril 2025. Le Mont de la Baine est à découvert.



Cela ne nous empêchera pas d'admirer notre toujours belle Dent-de-Vaulion.



La borne mystérieuse. D'amarrage ?



Ma chère Golisse, disait d'aucun de ses habitants il y a quelque cent ans. Est-ce toujours le cas ?



Vers le Lac, grande maison dont l'un de ses ressortissants parle ci-dessous.



On vit une période de fontaines taries. Un beau bassin de 1861. Sans doute acheté à Vaulion. On imagine l'aventure que ce fut pour l'amener jusqu'ici.



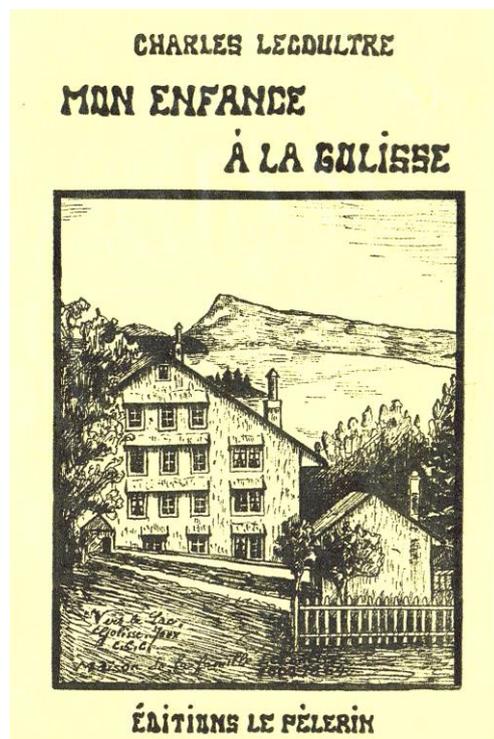
Autre vieille maison de la Golisse. On raconte que lors de certaines réparations, on y avait découvert une chambre murée et par conséquent inutilisée depuis des décennies, voire des siècles !



Une belle façade et la profondeur étonnante de la maison. Il est évident que le tavillon aurait été plus adapté à ce type de façade. On lui préféra la tôle.



Changeons d'époque pour admirer une Alpha-Roméo d'une couleur « croquante » et d'une ligne impeccable. Ça doit « chier », dans un tel véhicule ! Bien de trop à notre avis !



Petite brochure de 1992 que l'on doit à notre ami le pasteur Charles Le Coultre de Perpignan. Il nous parle encore.

Depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle, de père en fils jusqu'à moi-même, nous avons vécu dans la même maison. Elle fut bâtie à la Golisse, hameau au nord du Sentier. "Vers le Lac" fut le nom inspiré par sa situation privilégiée en face de l'extrémité sud du lac de Joux. Une nappe d'eau calme comme un miroir, scintillante par les vagues soulevées par le vent et éclairées par un soleil radieux. Quel enrichissement pour le paysage coutumier où l'on est appelé à vivre, à combattre, à travailler, à former une, puis plusieurs familles profondément unies. Jusqu'en 1864 elle n'avait qu'un rez-de-chaussée, avec l'étable et d'immenses granges pour amonceler le foin et le regain, alimentation des vaches. En surélevant d'un étage, une partie des granges furent utilisées pour aménager des pièces habitables au premier étage. Le nombre des familles apparentées s'augmenta rapidement dans la même maison. Sous un même toit vivaient plusieurs générations. Mon grand-père Eugène était germain du "cousin Georges", comme tout le monde l'appelait depuis toujours. Les départs étaient remplacés par des naissances dans les 5 ou 6 familles groupées sous un même toit.

✓ L'industrie horlogère ayant remplacé l'élevage, les granges et galetas restés très vastes après agrandissement et surélévation de la maison et des

appartements, avec leurs coins et recoins, devinrent pour nous les enfants, les lieux privilégiés de nos jeux quand le mauvais temps ne permettait pas de nous ébattre dehors. Et que de découvertes parmi tant d'objets hétéroclites entassés depuis des générations dans tel endroit reculé. Une fois je découvris une armature légère composée de baleines, de cercles et de fins ressorts boudins. C'était, m'a-t-on dit, ce qui donnait forme aux jupons bouffants des crinolines de nos arrière-grand-mères.

En un autre lieu était groupé tout un carillon des cloches et clochettes que les vaches de la maison portaient pour aller paître aux champs en automne au siècle dernier.

Les granges immenses avec les néveux multiples et les pièces de débarras contiennent tout ce que de générations en générations on garde... "Ça peut servir!" Je découvris des livres. L'un attira particulièrement mon attention. Bien que fort jeune, je jugeai de sa valeur: "Recueil historique sur l'origine de la Vallée du Lac-de-Joux. Etablissement de ses premiers habitants par Jacques David NICOLE. Lausanne, 1840". Un cachet: "Receveur de la Vallée", me fournit le nom du propriétaire, l'oncle Marius Neylan. Jamais tentation ne fut si forte. Je cédai et m'emparai du livre, le cachant soigneusement. Mais cela ne pouvait durer. Tôt ou tard

mon larcin serait découvert. Je pensais au pire. Que faire pour éviter une punition exemplaire administrée par mon père ? "Où as-tu pris ce livre ?" Question redoutable. J'inventai un stratagème. Astucieux, connaissant la grande bonté de mon oncle, je m'approchai avec le témoin du délit: "Oncle Marius, tu me donnes ce livre ?" Le NON mettait fin à un conflit de conscience. Le OUI aussi, mais doublé, quadruplé d'une immense joie. Ceci eut lieu. Un tel geste allait me fournir maints renseignements sur mon pays, ma famille et m'attacher pour la vie à ma Vallée de Joux.



Charles Le Coultre de Perpignan (1907-2010).